



histoire et PATRIMOINE
de Hillion

Hors-série N° 7—Décembre 2022

80 années de théâtre à Hillion



*1997 - L'Autre Don Juan de Eduardo Manet
par « Art et Expression Théâtrale »*

Prix : 5 euros

Organisation

Président Alain LAFROGNE
Responsable de la
publication Patrick CHANOT

Le présent bulletin en version papier est en vente auprès de l'association au prix de 5, euros



Affiche du spectacle créé par « Rire et Faire rire » et « Histoire et Patrimoine de Hillion » en 2018

Crédits et participations

Xavier Tréhorel, Guy Collet, Gérard Lorant, Claude Philippe, Josiane Druet, Annie Gillette, Roger Guihot, Jean-François Philippe, Paul Radenac

Et tous les acteurs de ces différentes troupes qui ont été oubliés dans ce bulletin que nous avons essayé de rendre le plus exhaustif possible.

Sommaire :

Page 3 : Editorial

Page 4 : La troupe théâtrale de Hillion de 1945 à 1977

Page 7 : La troupe théâtrale de Saint-René de 1940 à 1976

Page 9 : Les Joyeux Colibris (1976 - 1984)

Page 10 : Art et Expression Théâtrale (1978 - 2015)

Page 17 : Le théâtre du Noroit (1981 - 1986)

Page 18 : La troupe de l'Amicale laïque (1986 - 2004)

Page 20 : Rire et Faire rire (depuis 2002)

Editorial

80 ans de théâtre!

Plus de 300 acteurs se sont succédé au sein des différentes troupes qui ont créé des spectacles dans la commune. C'est dire si cette activité culturelle a eu une importance et occasionné un impact sur la population durant ce laps.

Avant 1942, impossible de déterminer si une activité théâtrale a été exercée à Hillion. Les mémoires des anciens n'en relatent aucune. Il est probable que d'autres occupations artistiques étaient plus populaires, chant, danse, fêtes. La première source d'archives nous vient de Saint René, où se constitue une troupe de théâtre pour envoyer des colis aux prisonniers de guerre, à l'aide des recettes occasionnées par ces représentations.

L'abbé Lescan, après la libération, développe une troupe autour de la paroisse et de l'école Saint Joseph à Hillion. Ces deux troupes vont perdurer, chacune de son côté, jusqu'aux années 70.

A cette époque, les deux troupes revendiquent une certaine indépendance vis-à-vis des écoles catholiques et s'érigent en association à loi de 1901. La troupe de Saint René s'arrêtera quelques années plus tard, mais celle d'Hillion continuera jusqu'en 2015, année où elle cessera son activité définitivement. Parallèlement, d'autres structures avaient vu le jour, comme l'Amicale Laïque, qui développa une activité théâtrale, souvent avec des membres de la troupe d'Hillion, avant de fusionner avec cette dernière en 2005. La troupe de Saint René, dont avait fait partie Henri Nicolas fut relancée au début des années 2000 sous l'appellation de « Rire et Faire Rire », vocable avec lequel elle est toujours connue. Cette troupe a diversifié ses activités et est désormais la seule qui officie dans la commune.

La seule, pas tout à fait, car de nombreux anciens acteurs de la troupe d'Hillion ont créé la troupe des Ballons Rouges à Lamballe, profitant de la création du café-théâtre éponyme dans le centre-ville, avec lequel ils se sont associés. Cette troupe joue dans toute la région et, de ce fait, également à Hillion, étant même choisie en 2022 dans la programmation culturelle de la ville.

J'espère que ce bulletin hors-série intéressera la population de la commune et, en tout cas, la foultitude des acteurs qui ont participé à un degré ou à un autre à cette grande aventure artistique. J'ai essayé de les citer tous. Certains ont pu être oubliés, j'en suis navré à l'avance. Qu'ils n'hésitent pas à se faire connaître, nous trouverons moyen de les citer dans un article complémentaire du bulletin semestriel de HPH.

Vive le théâtre!

Patrick CHANOT

La troupe théâtrale de Hillion de 1945 à 1977

La troupe théâtrale de Hillion a commencé ses activités dès 1945.

On appelait cela, en ces temps qui nous semblent déjà dépassés, quoique de nombreuses troupes fonctionnent de cette manière, du théâtre de patronage.

Cette troupe originelle avait commencé à l'initiative de l'abbé Lescan, vicaire à Hillion. Celui-ci réalisait les décors et dirigeait parfois durement sa troupe. Ses acteurs ont eu longtemps souvenir des répétitions de l'époque.



Jean et Thérèse Guernion dans leurs costumes de « l'Avare »

Citons parmi ceux qui ont participé à ces débuts, Jean Guernion, Joseph Champion, André Mahé, Désiré Le Mounier, Thérèse Guernion, Jean Champion, Thérèse et Marie Mahé, Georges Ollivier, Robert Gouezin, Julien et Marie-France Gillette, Elisabeth et Madeleine Leonard.

La troupe présentait deux spectacles, une pièce courte comique et un drame, et cela deux fois dans l'année à Noël et à Pâques. Le premier spectacle fut pourtant une pièce classique de répertoire : L'Avare de Molière

Le répertoire qui suivit relevait essentiellement du drame populiste, genre à la mode à la fin du XIX^{ème} siècle, mais qui avait perduré pendant tout le XX^{ème} siècle dans les campagnes.

On peut toutefois trouver dans ce répertoire larmoyant, les prémices d'un certain travail théâtral

dans lequel l'émotion et la rigueur étaient présents. Entre 1946 et 1959, 10 pièces sont restées dans les mémoires.

Ce sont souvent des adaptations théâtrales de romans, mais aussi des vraies pièces de mélodrame, qui pourraient encore avoir un intérêt avec une mise en scène plus distanciée.

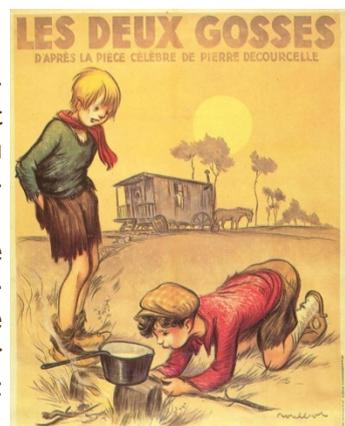
Nous citerons ainsi : « Les deux gosses » de Pierre Decourcelle (en 1946), *L'Abbé Lescan vers 1947* « Les deux orphelines » (en 1948) d'Adolphe d'Ennery et Eugène Cormon est une histoire particulièrement pathétique de même que « La porteuse de Pain » (en 1950) de Xavier de Montepin « Louise de Bettignies » (en 1952) de Pierre Dumaine et Marcel Dubois raconte l'histoire de l'espionne française de la première guerre mondiale.



Adolphe d'Ennery

dû probablement être fortement appréciées, du fait de leur suspense et du caractère sombre des intrigues.

On peut noter aussi une pièce de Jean des Marchelles, très jouée jusque dans les années 1960 par les troupes amateur :



« La Roulotte aux sorti-
lèges » une pièce paysan-
ne de Georges Eulin (en
1956) « Le Soc bri-
sé » (en 1949) et le mé-
lodrame adapté de Char-
les Dickens, « Le Grillon
du foyer » (en 1955).

La pièce de Mouezy-Eon,
dans le style du comique
militaire « Le tampon du
Capiston » fut interpré-
tée par la troupe en
1953.

Il faut également ajouter
deux pièces

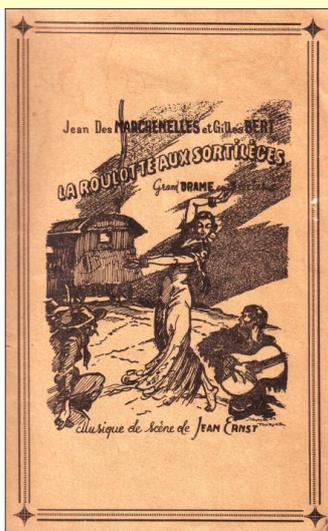
« bretonnes » de Théodore Botrel, « Le mystère de
Keravel » (en 1947) et « La paimpolaise » (en 1957),
qui attestaient l'origine géographique de la troupe.

A partir de 1958, la relève fut prise par l'Association
familiale rurale et la troupe était dirigée par René
Briend. De nouveaux acteurs émergèrent parmi les-
quels Roger Fourchon, Albert Champion, Monique
Goupillière, Paul Radenac, Michel Boitard, Josiane
Crolais, Jean-Yves Hamon, et un peu plus tard Michel
et Marie-France Morvan, Odette et Arsène Geffray,
Monique Guernion, Bernard Penault, Yves Guernion,
Marie-Thérèse Pichard, Marie-Thérèse Hamon, Loïc
Tanguy, Jean Mahé, Annie Gillette, Hervé Guernion et
surtout Gérard Lorant et Gérard L'Hotellier, tou-
jours en activité dans la troupe suivante pendant plus
de trente ans.

Le répertoire changea un peu et se plaça plutôt vers
le comique paysan, voire voisinant avec un théâtre
politique catholique. C'est le cas avec la pièce jouée
en 1964, « Yvonnick » de Charles Leroy-Villars, qui
aborde la dénonciation des « crimes » des Républi-
cains pendant la révolution.

Les reste des pièces choisies est plus éclectique : En
1958, « C'était une inconnue » de Pierre Dumaine et
André de la Tourasse, en 1959 une pièce dont on ne
sait rien et intitulée « la chambre mauve »

En 1960, sont jouées « Ces dames aux chapeaux
verts » de Germaine Acremant et en 1965 une œu-
vre de Henry Bordeaux et Emmanuel Denarie, « Le
médecin de campagne » preuve que la troupe ne
cherchait pas forcément la facilité comme dans l'adop-
tation de Paul Siraudin et Louis Mathurin Moreau de
« L'affaire du courrier de Lyon » en 1959, une pièce
qui fut jouée par de nombreuses troupes par la suite.



Le personnage de Lariflette, présent en bande dessi-
née dans Ouest Eclair, puis Ouest France, inspira à
Julien Tanguy et Georges René Villaine plusieurs piè-
ces avec lui.

En 1962, la troupe joua de ces auteurs



« Lariflette millionnaire ». Le
personnage de Paluche (un
clochard sympathique et
philosophe) sera le sujet
du « Mariage de Paluche »
de Pierre Thareau en
1961.

En 1967, Pierre Guernion rem-
plaça René Briend et s'occupera
de la troupe jusqu'en 1977.

Elle ne se représente plus
qu'une fois par an à Noël au
« Chalet Blanc », qui de-
viendra par la suite la

« Maison de la Baie », mais s'ouvre vers l'extérieur et
joue de temps en temps dans les communes voisines.
Le répertoire reste marqué par le mélodrame, mais
commence à lorgner vers un théâtre de boulevard de
meilleure qualité, tournant le dos au « répertoire de
patronage ».

En 1967, la pièce « Jeff » de Raoul Praxy et en 1968,



1968- *Quelqu'un savait*

« Quelqu'un savait » de Pierre Dumaine et Marcel
Dubois illustrent cette dichotomie.

« Cet homme sort de prison » de Pierre Dumaine et
Marcel Dubois jouée en 1973, « L'ange qu'on m'a
donné » de Alfred Machard et Jacques Dapoigny (en
1971) sont plutôt des drames populaires.

Mais « Huit hommes derrière les barbelés » de
Georges Page, auteur dinannais, (en 1972) est une
véritable œuvre de théâtre engagé, en évoquant les
prisonniers de guerre.

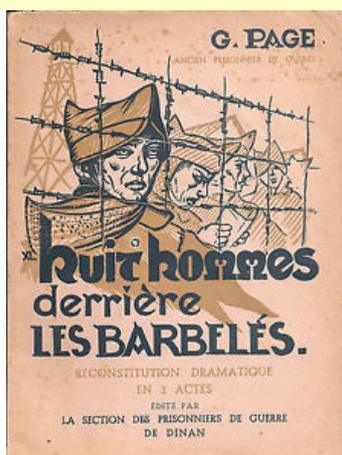
« Le passeur de minuit » d'Edmond Luc est jouée en 1970 et un classique des troupes amateurs des années 60 « Le donjon sur l'abîme » de Jean des Marchenelles lui succède en 1974.

En 1975, la pièce d'André Mouezy-Eon, « 600.000 francs par jour » est une pièce de boulevard très connue qui fut très jouée à cette époque par les troupes amateurs.

En 1976, changement de style avec une pièce comique de Raymond Souplex « Rendez-vous sur le banc » qui va inciter un certain nombre d'acteurs à modifier leur répertoire.

Enfin en 1977, la dernière pièce de la troupe sera une adaptation du roman de Victor Hugo « les travailleurs de la mer ».

En 1978, la troupe ne peut pas présenter de spectacle, le Chalet Blanc n'assurant plus la sécurité. Le foyer rural n'est pas encore construit et il est difficile de jouer à saint René puisqu'à l'époque la troupe de l'école privée s'y produit.



1970 - Le Passeur de minuit

Mais certains acteurs veulent continuer.

Ils se constituent en association sous le nom d'Art et Expression théâtrale, troupe qui sera active jusqu'en 2015! Elle est déclarée à la Préfecture de Saint-Brieuc le 13 mars 1979. La présidente en était Annie Gillette, la secrétaire Françoise Hébert. Les autres membres fondateurs étaient Jean-Marie Hurtaud, Michel Boitard, Marie-France Morvan, Jean Mahé, Hervé Guernion, Loïc Tanguy et Joseph Cabaret.



1971 - L'ange qu'on m'a donné

La troupe théâtrale de Saint-René (1940-1976)

La troupe de théâtre de Saint-René se constitue pendant la seconde Guerre Mondiale sous l'impulsion du curé de la paroisse, l'abbé Pierre Rault.

Une seule pièce a résisté dans la mémoire des acteurs de cette époque : « Les terreurs de l'oncle Berlu-ron », une comédie-bouffe d'Adolphe Dubreuil, selon les souvenirs de Roger Boulaire.

Les modestes bénéfices dégagés permettaient de constituer des colis de victuailles adressés aux prisonniers de guerre.



Les premières séances furent organisées dans la grange de la ferme des Vergers, deux ou trois charrettes accolées constituant la scène.

La troupe émigra ensuite vers l'école privée, dans les deux classes de l'époque qui, lorsque la cloison amovible était retirée constituaient une salle pouvant accueillir jusqu'à 100 personnes.

Les acteurs de cette période (1940-1949) étaient Georges Le Corguillé, Louis Cléret, Roger Gaudu, Yvonne Talibard, Marie Blanchard-Lesage, Etienne Meunier, Madeleine Cléret-Robert, Roger Boulaire, Alexandre Robert, Louise Guinard, Eugène Even,



Yves Simon et André Cléret (liste non exhaustive).

Dans les années 50, la troupe jouait dans les salles de l'école privée au bénéfice de la paroisse. Les pièces jouées pendant cette période appartiennent, comme celles jouées à Hillion, au répertoire du théâtre de patronage et du drame populaire.



On retrouve « la porteuse de pain » et « l'affaire du courrier de Lyon » jouées à Hillion, de même que « Lariflette millionnaire » mais aussi des adaptations de romans classiques comme « le Comte de Monte Christo » d'Alexandre Dumas ou « les Misérables » de Victor Hugo. Une pièce inconnue « Grégoire est mort » a été également représentée.

Les acteurs de cette période étaient Eugène Allo, Marie Martin, Pierre Baudet, Francis Baudet, Marie-Thérèse Baudet-Rault, Maurice Chanoine, Annick Jaffrelot-Lavigne, Joseph Lesage, Thérèse Lesage-Gaubert, Jean Claude Martin, René Eveillard et Christiane Benoit-Baudet, entre autres.



boulevard avec la pièce (jouée aussi à Hillion) « Rendez-vous sur le banc », l'adaptation du célèbre duo Raymond Souplex et Jane Sourza.

Deux autres pièces ont retenu l'intérêt « Paluche en Amérique » et « Mon pote l'avocat », toutes deux de Pierre Thareau qui mettaient en scène un sympathique clochard.

Les acteurs de cette période (1968-1975) étaient Jean-Yves Simon, Michel Delanoé, Pierrette Méat, Jacqueline Chanoine, Paul Chaplain, Alain Delanoé, Guy Collet, Gérard Chaix, Jean-Pierre Goguenanf, Liliane Sorgniard, Jacqueline Le Mée-Botrel, Jeannine Guinard - Bézely, Annick Hardouin, Henri Nicolas, Jean-Pierre Goulvestre, Maryvonne Guinard- Goulvestre, François Guinard, Christian Blanchard, Annie Collet, Madeleine Déron, Monique Milin, Yvette Guernion, Jean-Claude Hardouin.

Les recettes ne vont plus à la paroisse mais sont au bénéfice de l'école privée.

En 1976, la troupe se constitue en association et devient « Les Joyeux Colibris »

GC.



La troupe interrompt ses activités en 1962 et ne reprend qu'en 1968 pour jouer dans la salle du Gué Rouget. Les acteurs se souviennent du grand confort de cette scène (4,80x3,70 !) par rapport à la salle de l'école.

Les pièces représentées tendent plus vers un théâtre populaire avec « la barque sans pêcheur » d'Alexandre Casona ou le drame lyrique avec « David Copperfield » d'après Charles Dickens.

La troupe touche pour la première fois au théâtre de

Les Joyeux Colibris Troupe théâtrale de Saint-René (1976-1984)

A partir de 1976, la troupe théâtrale qui jouait exclusivement pour l'école privée de Saint-René franchit un pas et se constitue en association.

Cette nouvelle association qui se veut indépendante continuera à verser une somme déterminée chaque année par son bureau au profit de l'école privée principalement pour contribuer au financement de séjours « classe verte » dans les Hautes-Pyrénées.

Mais elle ne s'interdit pas ainsi de jouer pour d'autres associations.

Les acteurs recensés de cette période sont en partie un peu les mêmes que dans la période précédente avec quelques ajouts : Annick Hardouin, Jeannine Bézely, Jacqueline Delanoé, Monique Milin, Jacqueline Botrel-Lemée, Yvette Guernion, Maryvonne Gouvestre, Patricia Saintilan, Henri Nicolas, Alain Delanoé, Guy Collet, Hubert Blanchard, Jean-Paul Gouessant, Jean-Paul Guinard, Michel Guinard, Raymond Onfray, Raymond Briend, Jean-Pierre Gouvestre, Jean-Claude Hardouin, François Guinard.

Le répertoire va évoluer et se positionnera pendant les 9 années que la troupe a existé, dans le registre d'un « bon » théâtre de Boulevard. De fait, ils tournent le dos au théâtre de patronage et cherchent des pièces amusantes, mais de qualité, qui ont été jouées par des professionnels à Paris.

Si on excepte les deux premières années avec « Le festin du diable » (1976) de Pierre Thareau et « Le soc brisé » (1977) de Georges Eulin qui appartiennent au répertoire des drames populaires, le reste des pièces choisies est de bonne facture.

En 1978, la troupe joue « La perruche et le poulet » de Robert Thomas, un auteur prolifique de pièces policières comiques. En 1979, ils interprètent « Quelqu'un savait » de Pierre Dumaine et Marcel Dubois qui avait été jouée par la troupe d'Hillion presque dix ans plus tôt.

« L'école des contribuables » (1980), le grand vaudeville à succès de Louis Verneuil et Georges Berre et « Sœur Anne, je vous vois venir » (1981) de Jean des Marchenelles sont deux pièces très jouées dans le département à cette époque là.



Ils reprennent une pièce jouée à Hillion quelques années plus tôt « Rendez-vous sur le banc » (1982) de Raymond Souplex et Jean des Marchenelles.

En 1983, ils font un véritable succès avec la pièce de Michel André « La bonne planque » qui avait été créée dans les années 60 par Bourvil. Un léger retour à un théâtre moins exigeant en 1984 avec une pièce déjà jouée auparavant dix ans plus tôt « Mon pote l'avocat » de Pierre Thareau.

La troupe de Saint-René arrête son activité cette année-là et devra attendre vingt ans pour qu'Henri Nicolas la relance sous l'appellation « Rire et faire rire ».



Art et Expression Théâtrale de Hillion (1979-2015)

En 1978, donc, la troupe théâtrale d'Hillion se trouve confrontée à deux problèmes. Leur salle de représentation située au Chalet Blanc n'est plus opérationnelle et, surtout sous l'impulsion de Françoise Hébert, future maire en 1989, elle souhaite prendre de la distanciation avec l'école Saint Joseph et la Paroisse, dont elle dépendait depuis ses débuts.

Les acteurs qui souhaitent continuer et quelques nouveaux se constituent en association. Elle aura pour nom Art et Expression Théâtrale, nom un peu pompeux avec lequel la troupe sera connue et reconnue pendant trente-cinq ans. L'association est déclarée à la Préfecture de Saint Briec le 13 mars 1979. La président était Annie Gillette, la secrétaire Françoise Hébert. Les autres membres fondateurs étaient Jean-Marie Hurtaud, Michel Boitard, Marie-France Morvan, Jean Mahé, Hervé Guernion, Loïc Tanguy et Joseph Cabaret.

Il faudra attendre le mois de septembre pour choisir une première pièce pour cette troupe refondée. Ce sera « La Soupière » de Robert Lamoureux. Les répétitions ont lieu dans une salle du presbytère. A l'époque le foyer rural n'est pas encore construit et la troupe de Saint-René répète au Gué Rouget. Le destin de la troupe change rapidement. Loïc Tanguy demande au mari de sa cousine, Patrick Chanut, alors comédien professionnel au Théâtre Populaire de Bretagne, de les aider pour les répétitions. Celui-ci accepte, lors de la répétition



La Soupière - 1980

tion du 12 octobre 1979. Il ne quittera quasiment pas la troupe et signera presque toutes les mises en scène jusqu'à la fin.

La troupe accepte, avec cette aide professionnelle, de

mettre l'accent sur un travail théâtral plus recherché et surtout sur un choix de textes plus ambitieux. Ces deux aspects feront le succès et la réputation de la troupe d'Hillion. Ce travail sera aidé par une troupe motivée, désireuse de se dépasser, soucieuse d'éviter la médiocrité des pièces jouées par la plupart des troupes du département.



Du Vent dans les Branches de Sassafras - 1981

La troupe jouera à Saint-René en 1980 et 1981, en attendant que la salle du foyer rural soit fonctionnelle.

Pour la deuxième saison, le choix se porte sur une pièce de René de Obaldia, « Du vent dans les branches de Sassafras » relativement difficile pour une troupe amateur. Ce fut compliqué d'accoucher de ce spectacle. Les répétitions étaient souvent des séances de torture. Jean-Marie Hurtaud avait du mal avec son texte, qui comportait de nombreux monologues et un rythme incessant. Ce fut, en grande partie d'ailleurs grâce à lui que cette pièce reçut un franc succès. La troupe participa pour la première fois au festival de théâtre amateur en février 81. La composition de Loïc Tanguy en indien truculent reste un souvenir impérissable.

En 1982, avec le recrutement de nouveaux acteurs, la troupe se dirige vers une pièce de répertoire « Le Voyage de Monsieur Perrichon » d'Eugène Labiche. Gérard L'Hotellier, qui avait joué dans l'ancienne troupe rejoint la nouvelle et ses talents de décorateur inventif seront un plus pour ce genre de pièce.

En 1983, Patrick Chanut prend une année sabbatique au sein de la troupe pour se consacrer au Théâtre du Noroit. Gérard Lorant signe la mise en scène de « La cuisine des anges » d'Albert Husson, une pièce de boulevard des années 50. Gérard L'Hotellier devient président de l'association. Il le restera jusqu'en 2015, quand la troupe s'arrêtera.

En 1984, on assiste à un léger retour aux sources avec



La Cuisine des Anges - 1983

le choix d'un drame populaire « Les Mystères de Paris » d'après Eugène Sue. Mais la mise en scène, distanciée, permettait de rendre une atmosphère sombre et fantomatique qui impressionna beaucoup les jeunes spectateurs.

L'importance du nombre d'acteurs en 1985 oblige la troupe à abandonner le concept d'une grande pièce au profit de trois petites pièces courtes. Ce n'est pas forcément ce que le public préfère, mais c'est un pis-aller pour ne pas cantonner des acteurs dans des tous petits rôles plusieurs années de suite.

Le choix se porte sur un festival de trois pièces d'un même auteur, en l'occurrence Anton Tchekhov : « L'ours », « La demande en mariage » et « Un jubilé ». Retour au répertoire du Boulevard avec « Potiche » de Barillet et Grédy, une pièce comique de bonne tenue que plus tard François Ozon réalisera au cinéma. Même choix de pièce en 1987 avec la pièce new-yorkaise de Jérôme Chodorov, « Voisin Voisine ». L'ensemble est très américain et le public sera un peu désarçonné par le second degré de certaines situations. Depuis, l'habitude des séries américaines a familiarisé les spectateurs à ce genre de comique.

En 1988, virage à 180° avec une pièce policière, « Virage Dangereux » de l'auteur anglais J.B Priestley. Ce fut à partir de cette pièce que la troupe joua au profit des deux écoles du bourg de Hillion, l'école Saint



Virage Dangereux - 1988

Joseph et l'école publique dans une même représentation. Ce sera le cas pour les quinze ans qui suivront. En 1989, place à une comédie italienne avec ce petit bijou de la farce napolitaine « Caviar ou lentilles » de Scarnucci et Tarabusi.

Les acteurs pour les dix ans précités avaient été : Annie Gillette, Loïc Tanguy, Françoise Hébert, Marie-France Morvan, Marie-Claude Sorgniard, Jean-Marie Hurtaud, Hervé Guernion, Michel Boitard, Patrick Chanot, Michelle Collin, Joselyne Renault, Pascal Déron, Gérard Lorant, Gérard L'Hotellier, Désiré Courtel, Christian Quintard, Véronique Cabaret, Jean-Pierre Michel, Jean-Paul Plessis, Claudine Chevalier, Brigitte Quintard, Isabelle Radenac, Françoise Cabaret, Marie-Odile Champion, Véronique Champion, Florence Le Pécheur, Sandrine Collin, Jean-Paul Radenac, Dominique Ruellan, Maryse Lahais et Eric Le Helley. La régie était assurée par Michel Hébert et cela jusqu'en 2015.

La troupe se trouve confrontée dans les années 90 à son succès et surtout à son désir de créer des pièces très ambitieuses. La salle du foyer rural répond mal à ces exigences. L'association AEET œuvra sans relâche pendant dix ans à demander que soit construite une véritable salle de spectacle. Malheureusement les bisbilles politiques entre Françoise Hébert devenue maire et son premier adjoint Claude Champion qui lui succèdera retarderont cette décision.

En 1990, la troupe joue une adaptation du roman policier d'Agatha Christie « Dix petits nègres », transposant l'action dans les années 30, ce qui permet l'utilisation de costumes « éthérés », décalant l'absurdité de l'intrigue. En 1991, la troupe s'attaque à une pièce brillante et longue et surtout, difficile à mettre en place dans un si petit espace scénique : « Le bal des voleurs »



Dix petits Nègres - 1990

de Jean Anouilh. C'est l'occasion pour Gérard L'Hotelier de fabriquer un grand praticable qui servira désormais souvent d'avant-scène et permettra d'agrandir la profondeur du plateau. En 1992, retour au théâtre de boulevard avec la pièce de Robert Lamoureux « Diable d'homme ».

Roger Guihot qui avait créé le théâtre du Noroit avec la participation de nombreux acteurs de Hillion avait joué dans cette dernière production. L'année suivante,



Le Visiteur - 1993

on recrée la pièce qu'il avait écrite pour le Noroit en 1981 : « Le Visiteur ». Pour cette reprise en 1993, il a modifié les dialogues et rendu la pièce encore plus inquiétante. La pièce fit réellement peur à des âmes sensibles. La distribution de cet ouvrage n'étant pas extensible, on recourt à présenter une petite pièce en un acte en guise de « lever de rideau », c'est « Le choix d'un gendre » d'Eugène Labiche. A noter que dans « Le Visiteur », le rôle de l'enfant fut joué par Jonathan Drillet, devenu depuis acteur professionnel.

En 1994, c'est Marc Le Neue qui fait la mise en scène d'une pièce de boulevard de Marc Camoletti « Un pyjama pour six », qui n'est pas un chef-d'œuvre du théâtre : situations scabreuses, femmes et amants qui se cachent dans les placards, manque de dynamisme, ce millésime ne laissera pas un bon souvenir. En première partie, Patrick Chanot adapte quelques chansons du Barzaz Breiz de Théodore Hersart de La Villemarqué, incursion dans le domaine celtique qui ne convainc personne.

En 1995, la troupe faillit ne pas jouer. La pièce choisie « Une aspirine pour deux » de Woody Allen, avec une adaptation de Francis Perrin se voit interdite de représentation par la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques). La troupe contourne l'interdiction en communiquant sur la petite pièce d'ouverture « Je rêve, mais peut-être pas » de Luigi Pirandello. L'année 1996 voit l'arrivée d'une personne qui change-

ra considérablement le destin de la troupe, la venue de Colette Rota, ancienne institutrice désormais en retraite qui va devenir pour l'équipe une véritable fée du costume et des décors. Une équipe cohérente semble se dessiner avec ses personnalités, ses coups de gueule, ses désaccords et ses tensions parfois vives, mais ceux-ci seront la source d'une richesse qui sera abondamment exploitée.

Cette année-là, pour faire jouer tout le monde, la troupe crée trois petites pièces d'Eugène Labiche, « L'affaire de la rue de Lourcine », « Mon Isménie » et « La grammaire ». Pour accompagner ces vaudevilles, Patrick Chanot insère des couplets chantés, sur playback. L'effet fut médiocre et ne sera pas renouvelé.

En 1997, deux groupes sont constitués, l'un sous la direction de Colette Rota qui met en scène deux pièces de Georges Courteline « Gros chagrins » et « Les Boulingrin » et l'autre avec Patrick Chanot qui monte « L'autre Don Juan » d'Eduardo Manet.

L'autre Don Juan est une pièce reprenant une pochade du XVIIe siècle « Les murs ont des oreilles » de Juan Ruiz de Alarcón, pièce typique de la production du siècle d'or espagnol. Eduardo Manet a décidé de trahir carrément en faisant intervenir une troupe de comédiens d'un autre siècle. L'auteur (Ruiz de Alarcón) intervient pour jouer dans sa pièce. Patrick Chanot composa les chansons à partir des fragments qu'en avait donnés Eduardo Manet sur son livret. Rappelons que la pièce avait été créée à Paris par la Compagnie du Bilboquet en 1976 (avec Patrick Chanot) et reprise en 1982 par le Noroit.

En 1998, c'est Pascal Kergonna qui réalise la mise en



L'affaire de la rue de Lourcine - 1996



L'Autre Don Juan - 1997

scène des « Cancans » de Carlo Goldoni, prétexte pour Colette Rota de réaliser de magnifiques costumes aux couleurs du XVIII^e siècle vénitien. Enfin, en 1999, pour fêter les vingt ans de la troupe et aussi parce que le nombre d'acteurs est très important cette année-là (dix-sept), la compagnie explore un genre encore inédit : une formule de soirée-cabaret à base de sketches et de chansons. Le fil conducteur du spectacle étant une obscure histoire de petits pois, il s'intitulait « Sketches hachés, petits pois ». Il était composé de sketches de Victor Lanoux, Raymond Devos, Buster Keaton, Karl Valentin, Francis Blanche et Marc Le Neue, un des acteurs, sans oublier une fausse pub, une recette de cuisine, un french cancan et un défilé de



Sketches Hachés, petits Pois - 1999

légumes. A la fin du spectacle, une soupe à l'oignon était distribuée aux spectateurs. Tous les acteurs qui avaient joué dans la troupe depuis vingt ans furent invités. Le nombre de costumes accumulés par la troupe

étant devenu si important, la municipalité octroie à AEET l'utilisation du petit local situé près de la chaufferie.

Les acteurs pour la période 1990-1999 avaient été : Dominique Ruellan, Annie Laurieux, Maryse Lahais, Patrick Chanut, Eric Le Helley, Gérard Lorant, Gérard L'Hotellier, Françoise Cabaret, Thierry Hamon, Loïc Tanguy, Philippe Bijault, Muriel Jouan, Nolwenn Lorant, Agnès Hamon, Cécile Chanut ; Séverine Thoreux, Stéphanie Doualan, Roger Guihot, Pascal Kergonna, Marc Le Neue, Bernard Perhirin, Jacques Guémas, Jonathan Drillet, Christelle Bonnard, Isabelle Barbo, Séverine Perruchon, Dany Baudet, Sylvie Bannier, Yann Raoult, Colette Rota, Isabelle Le Helley, Véronique Penneec, Sylvie Trouchar, Jean-Noël Moisan, Patrick Boisard, Annabel Prigent et Christine Quemener.

Les années qui suivent consacrent la troupe d'Hillion dans une reconnaissance de qualité. Malheureusement, cette qualité s'accompagne de choix de spectacles trop ambitieux à réaliser sur une si petite scène. C'est le cas en 2000 avec la reprise de la pièce qu'avait joué le Noiroit quinze ans auparavant : « Isabelle, trois caravelles et un charlatan » de Dario Fo. C'est une pièce difficile, quoique d'une drôlerie incessante, avec 41 rôles, autant de costumes, des décors modulaires, des chansons. Bref, une gageure compliquée.

En 2001, la troupe reviendra à des fondamentaux plus accessibles avec la pièce de Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri « Un air de famille ». Une représentation sera même donnée au « Resto à Moules » en décors naturels puisque la pièce se déroule dans un bistro. Patrick Chanut souhaitait depuis longtemps monter



Un air de famille - 2001

une pièce de Bertold Brecht, « Maître Puntila et son valet Matti » qui l'avait enchanté quand il l'avait vue dans une mise en scène de Marcel Maréchal. Le nombre important d'acteurs crée un piège pour la mise en scène.

Maréchal avait supprimé des scènes pour alléger la pièce. Patrick Chanot ne le fait pas pour préserver quatre rôles féminins. La pièce était trop longue et elle fut peu appréciée, malgré la beauté des décors de



Maître Puntila et son valet Matti - 2002

Colette Rota évoquant des paysages finlandais. En 2003, la leçon en a été tirée. On revient à une pièce de boulevard écrite par Peter Shaffer dans ses débuts avant qu'il ne devienne le dramaturge reconnu d'Amadeus et d'Equus. L'intérêt de cette comédie est qu'elle se passe entièrement dans le noir. Elle s'appelle d'ailleurs « Black Comedy ». En lever de rideau, les acteurs supplémentaires jouèrent « Les Cent pas » de Jean-Michel Ribes.

En 2004, la troupe de l'amicale laïque s'est arrêtée. De nombreux membres de ce groupe rejoignent Art et Expression Théâtrale. La pièce choisie en 2004 est un véritable petit bijou de la scène, qui avait reçu le « Molière de la meilleure pièce » trois ans auparavant. « La boutique au coin de la rue », adaptation du film d'Ernst Lubitsch, lui-même tiré d'une pièce hongroise de Miklos Laszlo reçut un chaleureux accueil. Le romantisme et l'humour de la pièce alliés à un véritable engouement des acteurs pour cette comédie furent communicatifs. Une véritable librairie fut construite sur scène grâce aux doigts de fée de Colette Rota et le savoir-faire de Gérard L'Hotellier.

En 2005, la troupe se retrouve confrontée à un grand

nombre d'acteurs disponibles. Il n'y a pas d'autre choix que de présenter encore trois petites pièces en un acte. Le choix se porte sur Georges Feydeau, que



La Boutique au coin de la Rue - 2004

jusqu'à présent, AEET n'avait jamais osé jouer. Les trois pièces étaient « Feu la mère de madame », « Léonie est en avance » et « Hortense a dit : Je m'en fous ».

Grand triomphe en 2006 avec la pièce napolitaine d'Eduardo de Filippo, « Homme et Galant homme » et succès d'estime en 2007 avec la pièce dramatique « L'atelier » de Jean-Claude Grumberg. Cette année-là, comme l'année suivante, les petites pièces de lever de rideau furent des farces espagnoles d'Alejandro Casona « La farce du Corregidor » et « La farce du galant ». En 2008, la troupe présente la comédie « Je veux voir Mioussov » d'Alexandre Kataey, une satire de l'administration soviétique, écrite pourtant par un dramaturge soviétique. Ce fut la dernière pièce jouée



L'Atelier - 2007

au foyer rural.

Entre temps, l'Espace Palante a été construit et nul ne doute que les futures représentations y auront lieu.

Les acteurs pour la période 2000-2008 avaient été : Sylvie Banner, Michel Guérin, Marc Le Neue, Gérard Lorant, Patrick Chanot, Gérard L'Hotellier, Véronique Pennec, Benoit Claveau, Isabelle Le Helley, Colette Rota, Solenn Brieu, Eric Le Helley, Fabienne Garnier, Stéphanie Reverdy, Véronique Vergnes, Henri Bourdonnais, Gilbert L'Hotellier, Elodie Sautreuil, Yann Boulaire, Laurence Dupetit, Claudie Bouroullec, Ronan Philippe, Claude Philippe, Dominique Girodon, Valérie Bléteau, Françoise Le Potier, Martine Robert, Joël Lefrançois, Emilie Briend, Laurent Fravalo, Maryannick Briens, Annie Gicquel, Gaël Le Meur, Aude Sanvoisin, Pierre Bléteau, Cédric Hamon et Roxane Piquet.

La salle est inaugurée en 2009, et pour fêter les trente ans de la troupe, c'est cette dernière qui y crée le premier spectacle. La pièce choisie est une comédie de



Assassins Associés - 2009

Robert Thomas « Assassins associés » qui avait été souvent présélectionnée par la troupe, mais jamais retenue, à cause de la complexité des décors à réaliser. La chance d'occuper une véritable scène de spectacle est l'occasion de réaliser cette pièce. Pour l'occasion Gérard L'Hotellier et Raymond Even fabriquent une scène tournante permettant de faire cohabiter trois décors différents, la profondeur de la scène de la salle faisant quatre fois celle du foyer rural.

En lever de rideau, la troupe présente une petite pièce de Michael Frayn « Répondeur ».

En 2010, la scène tournante n'est pas utilisée. Le spec-

tacle choisi est une pièce à sketches de Jean-Michel Ribes « Théâtre sans animaux », chaque saynète surfant sur les notions de nature et culture, avec un humour absurde qui aura parfois décontenancé le public. Patrick Chanot, metteur en scène depuis 1979 y tire sa révérence.

C'est Henri Bourdonnais qui prend sa place en 2011 avec la difficile pièce à tiroirs de Ray Cooney, « Impair et Pair ». Cette comédie loufoque et très animée sera



Théâtre sans Animaux - 2010

néanmoins un grand succès. Henri jette l'éponge à la fin de cette saison et c'est Colette Rota qui reprend le flambeau. Elle assure la mise en scène du spectacle de 2012, « L'hiver sous la table », la magnifique pièce de Roland Topor. L'arrivée de Mélanie Le Caoussin, ancienne comédienne professionnelle apporte grâce et évidence à son rôle. En première partie, la troupe interprète une pochade de Tristan Bernard



L'Hiver sous la Table - 2012

« Antoinette ou le retour du marquis ».

En 2013, de nombreux tiraillements ont lieu au sein de la troupe. La première pièce choisie « Thé à la menthe ou t'es citron » de Patrick Haudecoeur est interdite de représentation par la SACD. La troupe doit se retourner rapidement vers un autre choix et s'attaque à la pièce anglaise d'Alain Ayckbourn « Les Uns chez les Autres ». La pièce est difficile et demande une grande maîtrise de la scène. Les ennuis de santé des uns, les défections des autres auront raison de la volonté de présenter quelque chose cette année-là. Pour la première fois depuis 1980, la compagnie ne joue pas.

Pour 2014, la troupe veut se reconstituer autour de fondamentaux solides et sans éléments perturbateurs qui ont gâché la saison précédente. Patrick Chanut revient pour la mise en scène d'une pièce contemporaine de Jérôme Tonnerre « Confidences trop intimes ». Seulement quatre personnages et malgré une exigence de changements de décors constants, la pièce est assez fluide. La scène tournante est de retour. On sent néanmoins que le public a perdu l'habitude de se déplacer pour la troupe. Quelque chose s'est cassé. La petite pièce jouée en prologue était « La paix chez soi » de Georges Courteline.

En 2015, Claude Philippe constitue une nouvelle équipe avec des acteurs nouveaux et confie la mise en scène



Confidences très intimes - 2014

de nouveau à Patrick Chanut. La pièce répétée est « Le Dieu du Carnage » de Yasmina Reza. Malheureusement, ou heureusement car la pièce était loin d'être au point, la SACD interdit les représentations quelques semaines avant de jouer. Impossible de se retourner avec quoi que ce soit. La troupe décide

d'un commun accord d'arrêter les frais. L'association se dissout en fin 2015 après 36 ans d'existence. Le local costumes est cédé à « Rire et faire rire ». La plus grande partie des costumes et du matériel sera répartie entre diverses troupes des environs.

Les acteurs pour la dernière période 2009-2015 avaient été : Jérôme Chenu, Nicolas Bléteau, Valérie Bléteau, Colette Rota, Henri Bourdonnais, Claude Philippe, Gérard Lorant, Roxane Piquet, Dominique Girodon, Maryannick Briens, Aude Sanvoisin, Gérard L'Hottelier, Patrick Chanut, Jean-François Mahé, Monika Marx, Franck Borrini, Anaïs Girodon, Charles de Coquereumont, Mélanie Le Caoussin et Nadya Sefer. La régie pour cette période était assurée par Jean-Luc Seyer, le régisseur de la salle Palante.

Certains acteurs de ces deux dernières périodes se sont reconvertis dans d'autres troupes. Cédric Hamon a rejoint « Rire et Faire rire », Mélanie Le Caoussin s'occupe de la mise en scène de la troupe de Pléneuf, Claude Philippe, Suzanne Terrier et Nadya Sefer ont créé la troupe des Ballons Rouges qui officie surtout au café-théâtre du même nom à Lamballe. Patrick Chanut les a rejoints. Véronique Pennec s'occupe de la troupe d'Yffiniac et Henri Bourdonnais est devenu maire adjoint aux affaires culturelles à Hillion.

Théâtre | La Troupe d'Hillion :
Art et Expression Théâtrale
présente

LE DIEU DU CARNAGE
DE Yasmina Reza

**Salle
Palante
Hillion**

Vendredi 9 Octobre 2015 - 20 h 30
Samedi 10 Octobre 2015 - 20 h 30
au profit de l'association : « HANDI-CHIEN »
Dimanche 11 Octobre 2015 - 15 h
au profit de l'A D A P E I

La pièce jamais jouée—2015

Le Théâtre du Noroit (1981-1986)

Le Théâtre du Noroit naît en 1981 de la volonté de certains acteurs des troupes amateurs de la région de Lamballe et Saint Briec de créer une nouvelle compagnie désireuse de renouveler le répertoire joué dans leurs troupes respectives.

L'initiative est lancée par Roger Guihot qui joue dans la troupe de Pommeret, suivie par Jocelyne Renault qui officie dans celle de Bréhand. Patrick Chanot, à l'époque encore comédien professionnel, et metteur en scène de la troupe de Hillion les rejoint.

Leur objectif initial est de créer un lien entre les différentes troupes proches. Ils commencent par éditer un bulletin de liaison, organiser des stages et ateliers théâtraux et constituer une bibliothèque.

Très rapidement l'idée d'une troupe intercommunale voit le jour. La pièce qui sera jouée 13 fois (de septembre 81 à mai 82) est une création originale : « Le Visiteur » de Roger Guihot, lui-même président et acteur. La distribution allie des acteurs venus de 7 troupes différentes (Hillion, Yffiniac, Bréhand, Plémy, Lamballe, Pommeret et Hénansal).

Les acteurs d'Hillion étaient outre Patrick Chanot (mise en scène) Gérard Lorant et Annie Gilette.

La troupe est immédiatement subventionnée par le Conseil Général des Côtes-du Nord à hauteur de 3250 francs, une première pour une troupe amateur.

La troupe participe à de nombreux festivals comme celui de Ploubazlanec et joue avec la troupe du Gag de Pléneuf dans une pochade potache : « Caracalla » de Dumanoir et Clairville.

En 1982, la troupe reprend la pièce qu'avait créée Patrick Chanot en 1976, avec l'autorisation de l'auteur Eduardo Manet, « L'Autre Don Juan ».

En 1983, la troupe joue deux pièces : « Le Tourniquet » de Victor

L a n o u x e t

« L'azote » de René

de Obaldia. En

1984, la création

d'une pièce d'Harold

Pinter

« L'anniversaire »

commence à faire

vaciller la troupe

intercommunale. La



L'anniversaire de Harold Pinter

plupart des acteurs jouent dans deux troupes. Cela devient compliqué et la pièce ne remporta pas un franc succès. Les premières séances de théâtre d'improvisation, une activité théâtrale originale venue du Québec,

sont organisées par l'ADEC22. La compagnie du Noroit participe à cette nouveauté.

En 1985, la troupe s'attaque à une pièce du dramaturge italien Dario Fo difficile à monter, avec quarante rôles dans la distribution (pour quinze acteurs) « Isabelle, Trois Caravelles et un Charlatan ». La complexité de réunir pour les répétitions l'ensemble de la troupe et les difficultés scénographiques, malgré un succès d'estime important, plongeront les membres de la troupe dans des dissensions inattendues. Le Noroit repartira en 1986 pour un spectacle, qui restera comme son



Isabelle, Trois Caravelles et un Charlatan de Dario Fo

meilleur, avec une équipe resserrée, trois acteurs, un metteur en scène, un régisseur technique et une régisseuse plateau : « Le paradis sur terre » de Tennessee Williams. La pièce fut présentée au festival régional de théâtre amateur de Vannes et remporta la seconde place.

Malgré cet encouragement, la troupe s'arrêtera là. Les différents acteurs restants retrouvèrent leur compagnie d'origine ou cessèrent tout bonnement l'activité théâtrale. L'expérience du Noroit avait néanmoins cassé un certain nombre de codes anciens et permis de nouveaux échanges entre les troupes. Par exemple, la troupe d'Hillion ne fut plus composée à partir des années 90 uniquement d'habitants de la commune, engendrant de



Le Paradis sur Terre de Tennessee Williams

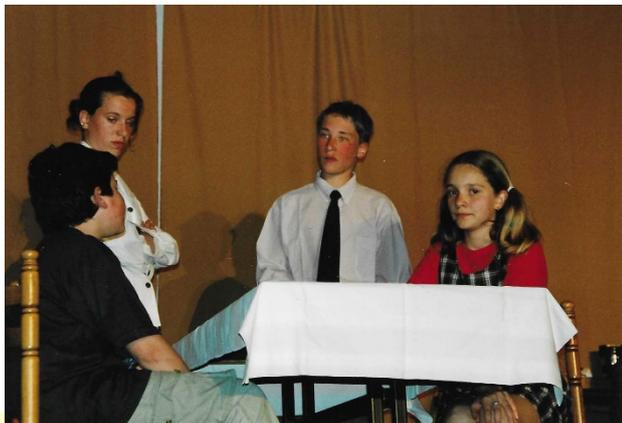
nombreuses interactions entre des acteurs de telle ou telle troupe venus jouer dans une autre pour un spectacle donné.

La troupe de l'Amicale Laïque (1986-2004)

L'activité théâtrale de l'Amicale Laïque de Hillion commence en 1987. A cette époque l'association exerce son influence sur différents sports et activités culturelles. Elle a néanmoins abandonné la bibliothèque, rentrée dans le giron municipal. Alors qu'il existe déjà une troupe théâtrale indépendante, l'association liée à l'école publique de Hillion décide de franchir le pas et de créer une section « théâtre ». Le but au départ est de créer un groupe « jeunes », afin de financer les activités du jumelage scolaire avec la ville des Vosges Xonrupt.



Très rapidement, des parents d'élèves vont se plier au jeu et créer des spectacles « adultes » mais dans un répertoire plutôt issu du théâtre de patronage. Les titres des pièces des années 87 à 91 montrent cette volonté de rester dans un répertoire comique : « Folie Contagieuse », « A qui la Vache ? », « Une bonne place », « Le Cycliste est sans pitié », « Fiancés en herbe », « Voyance », « Sous les ponts de Paris », « Les fortes têtes », « Premier rendez-vous », « Comment refuser une augmentation », « Drôle de conférence », « Athanase », « Un cas rare », « Le mariage de Paluche »



. Seules deux pièces échappent à ce genre, « Feu la mère de madame » de Georges Feydeau en 1989 avec Claude Philippe et Agnès Hamon, « La demande en mariage » d'Anton Tchekhov en 1990 et « Un coup de soleil » de Paul Vandenberghe.

En 1991, Patrick Chanot donne un coup de main à Gérard Lorant pour l'atelier des enfants. Après tout, il n'y a pas concurrence entre les deux troupes de l'AL et AEET, et les deux compères jouent dans cette dernière depuis dix ans. Le répertoire, du coup, change un peu : Aloha et les petits poissons, Le Petit Prince d'après Saint-Exupéry ou Merlin Barde, tiré du Barzaz Breiz de Hersart de la Villemarqué sont jouées par les enfants. Claude Philippe en profite pour jouer en section adulte en 1992 « Le cosmonaute agricole » de René de Obaldia, mal compris par le public. L'année suivante, la troupe retrouvera jusqu'au bout de son existence son répertoire comique : « Le retour de Bébert », « Une lettre bien tapée », « Une paire de Gifles », « Kilt et béret basque », « Une mission extraordinaire », « Drôle de manège », « La nuit de l'épouvante », « Les nanas en colo », « Les ambitions d'Aglaé », « Le boyau de la rigolade », « La télé farceuse », « Des chiffres et des lettres », « Alouette je te plumerai », « L'école des fanfarons », « Toubib or not toubib », « Bonne fête Nénette », « Les poireaux



C'est ce soir que l'équipe théâtrale de l'Amicale laïque présentera son spectacle annuel au foyer rural. Les acteurs, au nombre de 20, dix adultes et dix jeunes, se préparent depuis le mois de février, à raison d'une ou deux répétitions par semaine.

Cette année, ils ont choisi de faire rire pendant deux heures avec six pièces. Bien que le spectacle ait déjà été donné à Plaine-

Haute il y a une semaine, tout le monde était en place jeudi soir pour l'ultime répétition.

Hillion

Théâtre passion avec l'amicale laïque
Les enfants brûlent les planches

Un crabe, un poisson et une pieuvre ont rencontré samedi soir sur la scène du foyer rural une jeune enfant. Les enfants de la troupe théâtrale de l'amicale laïque ont remporté un beau succès samedi en

jouant deux pièces : « Aloya chez les poissons » et « L'île au champagne ».

Un peu moins de spectateurs que les années passées, pourtant samedi, sans doute en raison du temps estival.

● **Mémoire**
Médecin : Dr Jolly à Planguenoul, 96 32 77 16.
Pharmacie : Méal à Langueux.

● **Samedi 30**
Bibliothèque : de 10 h 30 à 12 h 30.
Déchetterie : de 10 h à 12 h et de 13 h 45 à 17 h 15.
Elys : Marie-Madeleine Delanoë en mairie, de 10 h à 11 h.

Cette soirée était pour ces jeunes acteurs l'aboutissement d'une année de travail avec Gérard Lorant et Patrick Chanot. Ce dernier ayant également réalisé la mise en scène des deux pièces enfantines. Charles de Coquereumont, peintre hillionnais et membre de la troupe a créé pour l'occasion de superbes décors, un crabe, une pieuvre et un poisson lune géants dans lesquels les enfants ont pu se glisser.
Les adultes de la troupe ont connu leur succès habituel en présentant « Des zèbres » de Jean-Michel Besson et « Des cosmonautes agricoles » de René Chaillet.



Des décors très finis, un ton juste, une soirée agréable proposée samedi par la troupe de théâtre de l'amicale laïque.

radioactifs », « On répare la marquise », « Echec et Maths », « Peste à tout âge », « Les gaités de l'administration », « Quand tu te tues tonton », « La voyante n'y voit plus clair », « Reviens Leon », « Le poulet fume du maïs », « Les colères de Bébert », « Economie et digestion », entre autres, car tout n'est pas cité.



Les titres parlent d'eux-mêmes sur la qualité des textes choisis. Mais qu'importe le caractère littéraire discutable, ce qui était frais et agréable était l'enthousiasme des acteurs et la grande disponibilité de

Gérard Lorant pour s'occuper des jeunes pousses et présenter un spectacle où des parents pouvaient être ravis de voir leurs enfants s'exprimer et brûler les planches. Quelques bonnes pièces toutefois émaillèrent cette période comme « La paix chez soi » de Georges Courteline, « L'Ours » d'Anton Tchekhov, une reprise de sketches des Vamps où Marie-Thérèse Macé et Agnès Hamon furent désopilantes, une pochade cynique « Au restaurant » avec Gilbert L'Hottelier .



Gérard Lorant et Jonathan Drillet dans « Le Petit Prince »

En 2003, la troupe « Rire et Faire Rire » a commencé son activité. Il y a difficilement de la place pour trois troupes dans la commune. Petit à petit, les acteurs adultes de la troupe de l'Amicale Laïque vont rejoindre ceux de AEET, jusqu'à faire disparaître l'activité en 2005.

Les acteurs qui ont joué dans cette troupe pendant les 17 ans d'existence ont été (en plus des susnommés) Jean-François Philippe, Thierry Hamon, Jean-Luc Gouezigou, Annie Laurieux, Charles de Coquereumont, Claudine Jouan, Muriel Jouan, Dominique Girodon, Joelle Borredon, Philippe Fravalo, Pierre Lorant, Dominique Mennelet, Danielle Morice, Suzanne Dufour, Dominique Le Pariscaut, Jean-Pierre Salaün et beaucoup d'autres.

Impossible de citer tous les noms des enfants qui ont participé à cette aventure. Il faut seulement noter que Jonathan Drillet, comédien professionnel aujourd'hui a débuté dans cette troupe.

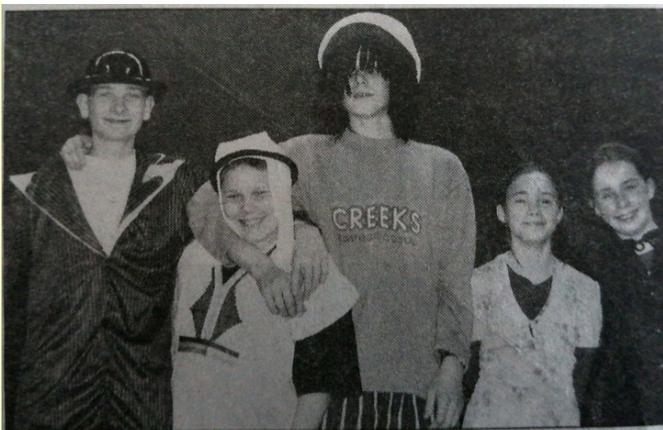
Rire et Faire rire (depuis 2002)

La renaissance

C'est en 2002, après une pause de quelques années, que naît la troupe RIRE ET FAIRE RIRE. Sous l'impulsion de 2 anciens joyeux colibris, Guy COLLET et le regretté Henri NICOLAS, un nouveau pôle théâtral est fondé sur la commune. Originalité du projet : ce n'est pas 1 mais 2 troupes



2003 - *C'est pas la place qui manque*



● La troupe des jeunes, composée de David, Anthony, François, Justin, Pauline et Pierre, n'engendre pas la mélancolie, bien au contraire !

qui voient le jour : une troupe adulte et une troupe adolescente, les jeunes pousses vont pouvoir exprimer leur talent ! Intégrée à l'école privée de St-René, la troupe restera dans le giron de celle-ci jusqu'en 2008. La volonté de monter sur scène et de brûler les planches était forte et le désir de faire rire était et restera l'objectif fondateur des RFR ! Les 2 troupes assureront ainsi 30 représentations pendant 7 ans au profit essentiellement des écoles privées de St René et de Coëtmiex.



2009 - *Evasion gourmande*



2011 - *Alizarade et les 1001 gaffes*

Être indépendant

En 2009, une nouvelle ère s'ouvre. Sous l'impulsion du nouveau président Xavier TREHOREL, l'Association RIRE ET FAIRE RIRE devient indépendante. La volonté des acteurs et membres de l'association est de pouvoir jouer pour de nouvelles associations et découvrir ainsi de nou-



2015 - *Vive la colocation*

veaux endroits, de rencontrer de nouveaux publics. Les RFR auront le plaisir de se déplacer à Langueux, Plérin, St Glen, Quévert, Morieux, Coëtmeux, Ploufragan, Quessoy, Hénon, Trégueux et ainsi de jouer pour des écoles privées et publiques, des comités des fêtes, des ESAT, des associations sportives et caritatives, des associations culturelles.



2016 - Jean rêve encore

L'espace Palante : pour un nouvel essor

2009 est aussi un tournant majeur pour la troupe RFR : Ils découvrent avec envie et délectation le nouvel espace Hillionnais dédié à la culture : L'Espace Palante et sa magnifique salle de spectacles de 299 places ! Rendez-vous compte : des loges mises à disposition des actrices et acteurs ! Avec même une douche et une cafetière ! La nouvelle convention signée entre la municipalité de l'époque et les associations théâtrales communales va permettre de poursuivre l'essor de celles-ci et de leur permettre de construire des projets plus ambitieux. Une nouvelle équipe « Montages et Décors » se joint alors à la troupe RFR. Sous l'impulsion de David RENAUD, les décors s'embellissent et mettent véritablement en valeur le travail des artisans !!! Yannick et ses sbires montent les décors en semaine, les faisous de rigolades n'ont plus qu'à déployer leurs zygomatiques pour le plaisir des petits et des plus grands. Les axes de communication se développent, la troupe crée son site Internet et également son Facebook ! Les affiches annonçant les spectacles se numérisent et se colorisent: Bref RFR prend aussi le tournant des nouvelles technologies ! La troupe adulte, toujours accompagnée de celle des adolescents, joue de 7 à 8 représentations par saison du mois de janvier au mois de Mars.

Le début des partenariats artistiques

2016 marquera à son tour un moment important dans l'évolution de la troupe RFR : celle de l'engagement dans le partenariat artistique avec d'autres associations. Sollicités en septembre 2016 par le groupe vocal désormais bien connu MANIAFOLY, les RFR se lancent dans un projet de grande envergure : participer à la production du nouveau spectacle des « Mania » par un travail d'écriture, de situations théâtrales en lien avec nos amis en situation de

handicap de l'ADAPEI ESATCO. Pour répondre à ce beau projet ambitieux, novateur et humain une nouvelle équipe se monte : Guy, Catherine, Nadège, Marie No, Françoise, Aurore et Régis raconteront le temps d'une comédie musicale moderne et drôle la belle histoire de « JEAN RÊVE ENCORE ». Après 4 mois de travail, l'histoire est écrite, les répétitions s'enchaînent alors : le travail collaboratif avec les MANIAFOLY et l'ADAPEI-ESATCO peut enfin démarrer en chair et en os ! Rires, partages, joies et émotions seront les mots clés de ce projet humain et artisti-



2016 - Hara-kiri à la française

que : les 20 et 21 mai 2016, les 400 places du Grand Pré de Langueux sont prises d'assaut : le spectacle est joué à Guichet fermé ! Devant le succès du spectacle et l'initiative de la maman de Domitille, l'ADAPEI ESATCO prolonge l'aventure : la nouvelle représentation se tiendra le mardi 10 octobre au palais des congrès de Saint-Brieuc et ses 1200 places assises. Les amateurs de RFR vont vivre ce jour-là, l'un des plus beaux moments de théâtre de leur histoire : jouer devant une salle chauffée à blanc, riant, chantant et s'exclamant sur les répliques et chansons du spectacle ! Un moment inoubliable ! Et là encore, impossible de s'arrêter : après avoir remporté le prix CREDIT AGRICOLE Culture et Handicap, c'est au festival BOBITAL que se clôturera cette aventure extraordinaire : le jeudi 4 juillet 2017, plus d'un an après la première des 5 représentations...

2016, c'est aussi un nouveau projet qui voit le jour: grâce à l'expérience précieuse de Patrick CHANOT, ancien metteur en scène et comédien professionnel, les RFR lancent leurs premiers ateliers théâtre à destination des adultes.



2017 - Atelier théâtre adulte avec Patrick Chanot

A raison d'une après-midi par mois, les stagiaires s'initieront au travail de la voix, de la diction et de la construction d'un personnage.

Les nombreuses activités proposées poussent l'association à se structurer de manière plus rigoureuse : RIRE ET FAIRE RIRE se compose désormais de 4 branches : la troupe principale qui jouera de 7 à 9 représentations une pièce de théâtre de boulevard différente chaque année, la troupe Gallo animée par Henri, Jean Paul, Martine et Annick et la branche Animation Happening au sein de laquelle seront développés des projets d'écritures et de jeux courts pouvant se jouer en salle ou en extérieur lors d'événements publiques, sans oublier les Ateliers théâtre pour adultes. RIRE ET FAIRE RIRE, toujours troupe de théâtre, est aussi et surtout une association où la création et le partage prennent toute leur place !



Des cours d'orthographe aux tranches de poilus

2018 - Cours d'orthographe

Toujours menés par cet état d'esprit, en 2018, les RFR créent une nouvelle section au sein de l'association : les cours d'orthographe ! Menés de main de maîtresse par Maryvonne TREHOREL, les nouveaux membres de l'association apprennent à conjuguer le passé antérieur et deviennent experts dans la maîtrise de la langue de Voltaire. Mais attention, on ne se prend pas la tête ; l'ambiance est résolument détendue et conviviale : pour preuve, aujourd'hui ce sont 65 addicts qui se rendent une fois toutes les 3 semaines à HILLION prendre leur dose d'exactitude



2018 - Tranches de poilus

orthographique ! Comme le disait si bien qui on sait, pourvu que ça dure !

2018, c'est aussi le centenaire de la fin de la grande Guerre. Pour l'occasion, en partenariat avec l'association Histoire et Patrimoine d'Hillion et le groupe vocal MANIAFOLY, sera créé un spectacle unique : TRANCHES DE POILUS. Ecrits et mis en scène par Xavier, Tréhorel Régis Poirier et Patrick, Chanot, ce beau projet rendra hommage, à travers une histoire touchante et tendre, aux Hillionnais partis combattre au front ! Longuement applaudis en ce samedi 10 novembre, les RFR ne sont pas peu fiers d'avoir su toucher un public venu nombreux ...Le partage et la co-construction demeurent essentiels à la réussite d'un projet.

Une année horssement folle



2019 - « Palace » lors du Croq and Noz de l'école publique de Hillion

L'année 2019, très certainement « horse du temps » marquera pour Longchamp, ou plutôt pour longtemps tous les acteurs, monteurs et accompagnateurs y ayant participé ! En plus de la pièce principale jouée à 8 reprises, les RFR interviendront sur 12 manifestations ...Il faut s'organiser et faire appel à de nouvelles personnes désireuses de s'essayer au théâtre de rue. L'une des plus grandes fiertés de la troupe sera d'être invité, en tant que troupe artistique, au festival DELL ARTE de Moncontour : côtoyer des professionnels restera un magnifique moment pour la troupe : les déambulations de moules sauvages au son d'une musique techno débridée laisseront nombre de spectateurs médusés et interrogatifs ! Mais ils avaient décidé d'enfoncer le pieux...et c'est à dos de cheval à 2 pattes que cette saison se poursuit. Préparant activement les championnats du monde de la discipline (oui, c'est une discipline !), les RFR montèrent une écurie bien particulière : le TEAM ENTRE MOULE ET CHEVAUX. Biberonnés à la sauce MONTHY PYTHON et aux délires absurdes des NULS, les désormais cavaliers du Rire seront invités au 50 ans de l'événement équin Lamballais , 1000 SABOTS. Imaginez ! 7 énergumènes ouvrant le grand défilé équin dans les rues de la capitale du Penthièvre.... Et que dire des 1200 personnes qui durant l'après-midi verront, entre 2 spectacles de voltige équestre, débarquer sur la grande carrière du HARAS NA-



TIONAL de LAMBALLE, les bipèdes parés de noir et orange, arborant fièrement leurs chevaux bâtons, ou plutôt, pour être tout à fait exact leurs chevaux à 2 pattes, le tout en musique et en chorégraphie ! Cette ode à l'animal totalement décarboné se poursuit par les championnats du monde de la discipline aux Herbiers en Vendée. 150 personnes d'HILLION se rendront en Vendée pour supporter le TEAM ; une marée orange (pas verte pour une fois !) envahit le lieu et donna de la voix le temps d'une journée mémorable. Ce moment, placé sous le signe de la bonne humeur et de l'inter-générationnel, restera gravé à jamais aussi bien pour la plus jeune des supportrices âgées de 5 ans que pour la plus expérimentée, âgée quant à elle de 86 ans !

2019 marquera aussi le lancement, sous la direction avisée de Martine et l'aide précieuse d'Anthony, des cours pour enfants : 2 séances sont proposées : l'une pour les jeunes de CMI-CM2, l'autre pour les ados de 6^{ème} -5^{ème} . Enseignante de théâtre chevronnée, Martine rejoint la troupe en y apportant sa passion du théâtre et son envie de transmettre. Les cours démarrent en septembre mais doivent s'interrompre sous la pression du COVID à partir du mois de Février.

Puis vint le COVID



2019 - Cours enfants



Spectacle Maniafolly 2018

Avant le COVID et la découverte d'une nouvelle ère, 2020 démarre en fanfare avec l'interprétation par la troupe principale de DRÔLES DE COUPLES. Longtemps envisagée mais jamais tentée, cette pièce osée déchainera des torrents de rire tout au long des 8 représentations ...8 car la dernière ne put se tenir, l'annonce du confinement mit fin à la saison théâtrale... Mais qu'à cela ne tienne, profitant des quelques temps libres forcés, les RFR se lancent dans la réalisation de quelques vidéos débridées : « les brèves de cons » débarquent sur les réseaux sociaux ! Le principe est simple : déclamer une brève de comptoir de son choix en élaborant le choix de son personnage. Ce sont plus d'une vingtaine de brèves qui seront ainsi produites et redonneront, modestement, un peu de couleurs dans cette période si morose. Durant cette période si particulière et très difficile pour le monde du spectacle vivant, les RFR auront tenté, en toute modestie, de poursuivre l'aventure. En septembre 2020, la volonté est forte de jouer mais la reprise de l'épidémie ne put permettre aux gais lurons de mener tous leurs projets à terme ! Eclaircie dans l'obscurité, il y aura bien un spectacle RFR en 2021 ! Martine et ses enfants (cela aurait pu être le titre d'un livre) réussissent à créer un spectacle autour du monologue. Afin de permettre la continuité de ces cours, un nouveau projet pédagogique avait été imaginé durant l'été 2020...permettant une adaptation restrictions sanitaires. Le vendredi 11 juin 2021 , dans son écrin de Palante, les jeunes pousses RFR offrent le premier spectacle autorisé en public sur la commune d'HILLION : Chapeau Bas les jeunes !

C'est reparti de plus belle !

Les jeunes ayant montré la voie, les autres branches de l'association se mettent elles aussi au diapason (de fréquence 440 Hz) en cette rentrée 2021 : les cours d'orthographe redémarrent, la troupe principale répète une nouvelle pièce, les cours pour enfants continuent l'aventure mais avec Régis POIRIER à la baguette, les brèves de cons s'intensifient, les animations repartent et les RFR s'impliquent dans l'organisation de 2 événements inter-associatifs

majeurs !

Membres fondateurs du collectif associatif LE HARAS QUI RIT, RFR a participé activement à l'organisation du 1^{er} championnat de Bretagne de cheval à 2 pattes du samedi 4 juin 2022 au Haras National de Lamballe. Igor GOLODRIGA, Melson MOINSFORT et tout le team ENTRE MOULES ET CHEVAUX ont croisé le sabot avec d'autres montures tout aussi « perturbées » le temps d'un évènement horse du temps. Que cela fait du bien !

Les 6 et 7 août 2022, les RFR ont aussi été partenaires de l'évènement Hillionnais FOLIES EN BAIE. Les amateurs de moules, de randonnées, de déambulations déjantées et de spectacles décalés, ont été servis ! Les chevaux ont été lâchés et pas que !!!

Merci Henri !

Si l'aventure RFR se poursuit encore aujourd'hui, elle le doit tout particulièrement à l'un de ses membres fondateurs : Henri NICOLAS. Décédé le 10 avril 2020, Henri n'aura cessé d'animer avec fougue et passion la vie de l'association. Acteur, Educateur, metteur en scène, ce passionné aura donné beaucoup de son temps et de son énergie au développement du théâtre sur la commune. D'abord avec les Joyeux Colibris, Henri fonde en 2002 RFR avec qui il partagera toutes les évolutions. Pour cela et pour tout le reste, Merci HENRI ! Chapeau l'artiste !



Liste des acteurs de 2002 à 2021 :

Guy Collet, Henri Nicolas, Isabelle Guinard, Béatrice Nourry, Françoise Deniaux, Joelle Corbin, Emmanuel Vilsalmon, Alain Rouault, Corinne de Pechetière, Jean-Paul Gauthier, Carine Brulé, Christian Fierdehaiche, Cécile Cornilleau, Jeanine Rouault, Sylvain Loncle, Xavier Tréhorel, Françoise Balay, Sophie Hamon, Anthony Thomas, Sylvie Fierdehaiche, Yannick Le Lay, Martine Chaplain, Thomas Chaplain, Régis Poirier, Céline Lamandé, Virginie Ollivier,

Marie-Noëlle Barbedienne, Erwan Le Merrer, Blaise Darcel, Nadège Tréhorel, Catherine Perez, Aurore Sanvoisin, Cédric Hamon, Margot Poirier, Riwan Gouery, Thierry Le Corre, Rose-Marie Barré, Noé Besnard, Romain Beux-Quemere, Patrick Chanut.

Et les enfants des pièces jeunes (et des ateliers depuis 2018)

Anne-Cécile Collet, Anne-Claire Morin, Anne-Laure Lenoir, Céline Rouget, David Botrel, François Gauthier, Léanick Rouillac, Ludivine Rio, Marina Blanchard, Pierre Fierdehaiche, Sandie Crissan, Solène Guilouet, Pauline Menier, Antoine Corbin, Emilie Chaplain, Anne-Hélène Vilsalmon, Justine Deniel, Alice Collet, Camille Cléret, Mathilde Delanoë, Océane Jehan, Manon Leveque, Hugo Menier, Judicaël Rouillac, Nathan Lorant, Elwan Chenu, Adrien Pleinchemel, Camille Lebeaux-Poirier, Janis Lefelt, Arthur Mercier, Rose Turbec, Anna Bellot, Lucie Giovannini, Mya Relot, Matalina Renault, Youen Hamon, Lucie Cade, Raphaël Roquencourt, Coline Nicolas.

Liste complète des pièces jouées par Rire et Faire Rire :

« C'est pas permis » et « Le fantôme de Canterville » (2002), « C'est pas la place qui manque » et « Ras le bol dans la famille » (2003), « Opération biberon » et « Ouga Ouga Cressa Ugur » (2004), « Réveillon à la montagne » et « Les sifflets de Mr Babouche » (2005), « Fred » et « Pas de bol dans la famille » (2006), « Hautes Etudes Communales » et « Les dix fils de Jeanne d'Arc » (2007), « Ainsi soit-il » et « Des parisiens et des poules » (2008), « Evasion gourmande » et « Fils à papa » (2009), « Je vais tout vous expliquer » et « La perle rare » (2010), « Ca sen le roussi chez les brulots » et « Derrière les fagots » (2011), « Alirazade et les 1001 gaffes » et « Servide compris » (2012), « Tranches de bluff » et « Quand les poules auront des dents » (2013), « Trente kilomètres à pied » (2014), « Vive la colocation » (2015), « L'arche de Noël » et « Jean rêve encore » (2016), « Hara-kiri à la française » (2017), « C'est vrai ce mensonge » et « Tranches de poilus » (2018), « Arrêtez tout ça » (2019), « Drôles de couples » (2020), « Spectacle autour du monologue » (2021), « Un anniversaire explosif » et « Trolls drôles » (2022).

XT.